



**HAL**  
open science

## Premièrement/primo : deux marqueurs de l'attente concurrents ?

Catherine Schnedecker

► **To cite this version:**

Catherine Schnedecker. Premièrement/primo : deux marqueurs de l'attente concurrents ?. Quaina, 2015, Écritures de l'attente II, 5. hal-01248074

**HAL Id: hal-01248074**

**<https://hal.science/hal-01248074>**

Submitted on 23 Dec 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# *Premièrement/primo :* deux marqueurs de l'attente concurrents ?

**Catherine Schnedecker**

Université de Strasbourg, EA1339, LiLPa,  
Fonctionnements discursifs et traduction

## Résumé :

Cette étude porte sur les adverbiaux ordinaux *premierement* et *primo*, réputés synonymes. Partant de leur base morphologique commune, nous expliciterons le mécanisme de l'attente déclenché par l'apparition de ces deux formes dans une séquence, puis, dans un second temps, nous essaierons de montrer leurs points communs aux plans morpho-sémantique et discursif, pour approfondir, dans un troisième temps, leurs différences aux plans syntaxique et discursif. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur un *corpus* constitué de 239 occurrences de *premierement* et de 95 de *primo*, résultat d'une requête de la base de données *Frantext*, sur une époque allant de l'immédiat avant-guerre (1936) à nos jours.

## Mots-clés :

organisateur sériels, structuration discursive, anticipation/rétroaction, série énumérative, adverbiaux

De prime abord, les adverbiaux dits ordinaux (*premierement*, *en premier lieu*, *dans un premier temps* et *primo*) n'ont rien de bien mystérieux. Régulièrement construits sur la base d'adjectifs ordinaux, ils forment un paradigme net au double plan sémantique et fonctionnel. Comme leurs adjectifs de base, ils indiqueraient, vu leur rapport avec la numération, « le rang dans une série » (Guimier, 1996, 126) et ordonneraient, par voie de conséquence, la matière discursive, servant au « balisage textuel » (Riegel *et al.*, 1994, 380). De là, leur appartenance à la classe des *marqueurs d'intégration linéaire* (Turco & Coltier, 1988, 57) dont les membres, disent les auteurs, « accompagnent l'énumération sans fournir de précision autre que le fait que le segment discursif qu'ils introduisent est à intégrer de façon linéaire dans la série ». C'est effectivement ce qu'ils semblent faire en [1] :

[1a] Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **premierement** les adultes avaient un « travail », **deuxièmement** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait, et **troisièmement**, j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père. (Guimier, 1996, 126)

En outre, les segments ainsi corrélés sont dans un étroit rapport d'interdépendance, ce que souligne Nøjgaard (1995) en les qualifiant de « relationnels sériels ». Ce lien d'interdépendance tiendrait, comme il est dit souvent, au caractère « fondamentalement anaphorique » de cette classe d'adverbes. (cf. Guimier, *op. cit.*, 125-126 ; Molinier, 1990<sup>1</sup>) De fait, l'occurrence de *premierement* en [1], laisse attendre un fragment subséquent<sup>2</sup> dont l'absence entraîne un sentiment d'inachèvement :

---

<sup>1</sup>Pour qui la classe des conjonctifs dont participent les ordinaux « rassemble des adverbes définis par l'inaptitude à figurer dans l'énoncé initial d'un discours, ou, de façon équivalente, par l'exigence d'un contexte gauche spécifique » (*art. cit.*, 30).

<sup>2</sup> D'autant qu'en [1] l'amorce *trois découvertes* est claire sur les intentions du locuteur.

[1b] Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **premièrement** les adultes avaient un « travail ».

Pour autant ces éléments de description ne sont pas réellement satisfaisants pour quatre raisons, au moins. D'une part, ils ne rendent pas justice au paradigme des adverbiaux ordinaux qui comprend, outre les adverbes proprement dits<sup>3</sup>, les locutions *dans un premier temps* et *en premier lieu* qui varient au double plan nominal (*lieu vs temps*) et prépositionnel (*en vs dans*), se distinguant ainsi de leurs correspondants ordinaux en *-ment*, ainsi que de *primo* dont le statut reste flou. D'autre part, ils n'aident à distinguer ni leur valeur sémantique propre ni leur rôle, pas plus qu'ils n'aident à les dissocier d'autres familles de marques réputées sérielles, elles aussi, comme *d'abord/ensuite/enfin*. Or, force est de constater que ces marques ne se substituent pas impunément les unes aux autres, témoins les manipulations de [1a] dont résultent des degrés de recevabilité variables, [1c] étant nettement meilleur que [1d] :

[1c] Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : (**en premier lieu+primo**) les adultes avaient un « travail », (**en second lieu+secundo**) ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait, et (**en troisième lieu+tertio**), j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père.

[1d] \*Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **dans un premier temps** les adultes avaient un « travail », **dans un second temps** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait, et **dans un troisième temps**, j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père.

Nous limiterons notre propos au couple *premièrement* et *primo*, entre lesquels les dictionnaires ne semblent guère faire de différence, ainsi qu'en témoigne le *TLFi* :

**PRIMO**<sup>1</sup>, adv. [Dans une énumération dont la suite est *secundo*, *tertio*, *quarto*]  
**Premièrement, en premier lieu**. V. deuxièmement (*TLFi*)

sinon pour préciser, ainsi que le font le *DHLF* et *Lexis*, que *primo* proviendrait soit directement de l'adverbe latin *primo* avec la valeur de « au commencement/d'abord » ; soit résulterait d'une ellipse de la locution latine *primo loco* (*en premier lieu*).

Partant de leur base morphologique commune, nous commencerons par expliciter le mécanisme de l'attente déclenché par l'apparition de ces deux formes dans une séquence, puis, dans un second temps, nous essaierons de montrer leurs points communs aux plans morpho-sémantique et discursif, pour approfondir, dans un troisième temps, leurs différences aux plans syntaxique et discursif. Pour ce faire, nous nous appuierons sur un corpus constitué de 239 occurrences de *premièrement* et de 95 de *primo*, résultat d'une requête de la base de données *Frantex*, sur une époque allant de l'immédiat avant-guerre (1936) à nos jours, ce qui coïncide avec le français contemporain.

## 1. *Premièrement/primo* : des jumeaux ?

Trois séries d'arguments étayent les similitudes entre *premièrement* et *primo*.

### 1.1. Points communs concernant les intervalles d'usage

La première série relève de l'usage tel qu'il ressort de la base de données *Frantex*. On observe, en effet, que le nombre d'occurrences situe les adverbiaux dans un même intervalle. C'est ainsi que les débuts des deux familles sont situés au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, avec une toute légère longueur d'avance pour *primo* (1521) qui pourrait, sous réserve d'une étude diachronique sérieuse, donner raison aux dictionnaires qui le considèrent, on l'a vu, comme héritier direct du latin. Il n'y a que *deuzio* qui sorte du lot avec trois attestations dans *Zazie* de Queneau (1959).

<sup>3</sup> Auxquels il conviendrait d'ajouter les suites de chiffres.

	Nbre occ.	Date 1 <sup>ère</sup> occ.	Date dernière occ.
premièrement	1458	1534	2008
primo <sup>4</sup>	369	1521	2009
deuxièmement	177	<b>1766</b>	2008
secondement	622	1515-19	2006
<b>deuzio<sup>5</sup></b>	<b>3</b>	<b>1959</b>	<b>1959</b>
Secundo	102	1521	1997
Secondo	17	<b>1770</b>	1964
troisièmement	123	<b>1655</b>	2008
Tertio	59	1542	1996

Tableau (1) : Intervalles d'usage des deux familles d'ordinaux, d'après *Frantext*

## 1.2. Points communs morpo-sémantiques

Les deux adverbiaux ont une base commune, l'adjectif *premier* (et son équivalent latin). Or, les adjectifs ordinaux présentent des propriétés qui les distinguent des catégories adjectives établies. Trois séries d'arguments permettent d'expliquer la manière dont ils créent une attente.

Au plan étymologique et morphologique, ils sont construits au moyen d'un préfixe (*prae* = avant) issu d'une ancienne préposition en rapport avec l'idée d'orientation qu'on retrouve dans *préféré* et *principal*. C'est pourquoi ils sont régulièrement paraphrasés au moyen d'un verbe appelant systématiquement un argument et exprimant un mouvement :

verbe de mouvement + <préposition +> x :  
 premier : qui vient avant tous les autres (*Petit Robert*)  
 sixième : qui suit le cinquième (*id.*)

Ces paraphrases font valoir le caractère bi-argumental de ces adjectifs, et, partant, leur inaptitude à être employés seuls (2a) et l'obligation d'un complément (2b) :

2a) \*Le premier nom/Lucie est première  
 2b) Le premier nom de la liste/Lucie est première de sa classe

De là vient que, sémantiquement, ils supposent une pluralité : dire (3) suppose que l'immeuble ainsi visé compte au moins 5 étages :

3) Lucie habite au cinquième étage

Pour toutes ces raisons, les ordinaux et les adjectifs présentant ces propriétés ont été appelés « paradigmatisants » (Nølke, 1983).

Enfin, ces adjectifs ont une valeur instructionnelle indiquant les opérations qu'ils effectuent sur l'ensemble ainsi présumé, notamment la partition (Schneidecker, 2001) que met en évidence un certain nombre de tests : entre autres, l'intégration dans les structures partitives *de/d'entre SN* (J.-C. Milner, 1978, D. Godard, 1986) :

4) La première/seconde des nouvelles du jour est que Sarkozy fait acte de candidature à la présidentielle

Par ailleurs, Lyons (1978) puis Cruse (1986) ont révélé les particularités des unités lexicales, fonctionnant en ensembles fermés et dotés d'extrémités lexicalisées (5) et qu'ils nomment « hiérarchies » (Lyons) ou « rangs » (Cruse) :

5) Premier, second, centième...dernier/Lundi ... dimanche/Début ...fin

<sup>4</sup> Les occurrences du *primo* adverbial sont moins nombreuses qu'il n'est indiqué ici compte tenu de l'homonymie avec le prénom *Primo*.

<sup>5</sup> Les 3 occurrences sont de Queneau.

Ces unités sont soumises à une relation qui est à la fois asymétrique (i), transitive (ii) et connexe<sup>6</sup>, au sens où elles se précèdent ou se suivent *immédiatement* dans la hiérarchie ou le rang (rien ne s'interpose ainsi entre *premier* et *second*) :

- i) si x est premier/second/troisième... par rapport à y, y ne peut être premier/second/troisième, ... par rapport à x
- ii) si x est principal par rapport à y, si y est principal par rapport à z, x est principal par rapport à z

### 1.3. Points communs discursifs

Les ordinaux, en tant qu'adjectifs partitifs (Cf. BERRENDONNER & REICHLER-BEGUELIN, 1996, SCHNEDECKER 2002), indiquent que le référent de leur SN d'accueil renvoie à un tout et que ce tout est structuré selon une relation d'ordre, entendue au sens ci-dessus, ce qui explique un certain nombre de caractéristiques des adverbiaux ordinaux : l'inaptitude à initier un énoncé (1e), à apparaître isolément (1f) ou dans le désordre (1g) :

[1e] \***premièrement** les adultes avaient un « travail », **deuxièmement** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait, et **troisièmement**, j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père.

[1f] Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **deuxièmement** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait.

[1g] Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **troisièmement**, j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père ; **premièrement** les adultes avaient un « travail », **deuxièmement** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait.

#### 1.3.1. Des affinités avec les structures énumératives...

Ce sont aussi ces propriétés qui expliquent les affinités des adverbiaux ordinaux avec les séries dites énumératives (désormais SE) telles que modélisées par Luc (1990) et schématisées comme suit :

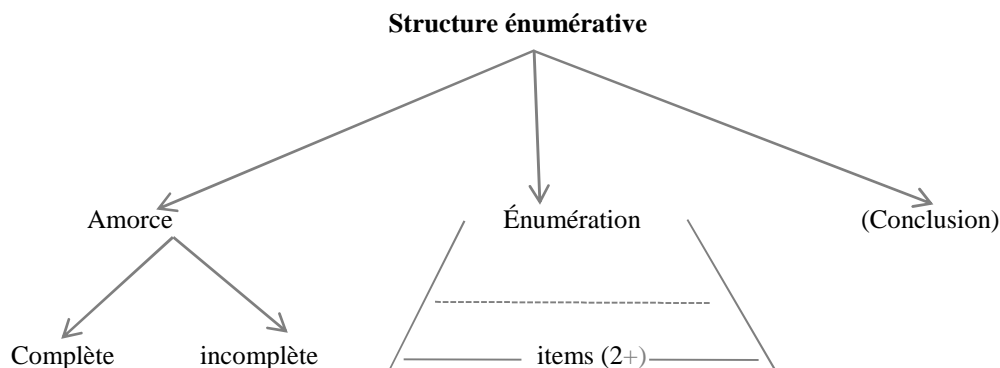


Figure 1 : Composants de la structure énumérative d'après Luc (1990)

6) - Et pourquoi que moi j'irais pas, aux commissions?

- Parce que t'es trop jeune. Y a **deux choses auxquelles tu pourrais pas résister** : **primo**, l'envie de faire une connerie. **Deuxio**, la prison. (Bertrand Blier, *Les Valseuses*, 1972)

7) Il fallait définir une politique cohérente qui comportait **trois éléments positifs que j'essaierai de justifier** : **Premièrement**, reconnaître l'autonomie interne de la Tunisie, promise depuis longtemps ; **Deuxièmement**, assurer la garantie des droits de la France en général et des droits des Français de Tunisie en particulier, de leurs intérêts moraux et matériels et de leur avenir par des conventions

<sup>6</sup> Le terme *connexe* (« étant donné deux termes quelconques de la classe à ordonner, l'un doit précéder et l'autre suivre ») est emprunté à B. Russell, éd. 1991, 87.

précises ; **Troisièmement**, traiter, pour l'élaboration de ces conventions, avec les éléments représentatifs du nationalisme tunisien. (Mendès-France, *Œuvres complètes*. 4, 1955-1962, p. )

Ainsi dans (6) et (7), les SE sont initiées par une amorce complète : en l'occurrence un SN au pluriel dénotant explicitement un ensemble grâce à un cardinal (*deux, trois*). Elles se composent de 2 et 3 items respectivement, initiés par les adverbiaux ordinaux. Il y a homogénéité au niveau des marqueurs de structuration sériels puisqu'ils relèvent, dans les deux extraits, d'une même famille lexicale, ainsi que des constituants introduits par les ordinaux qui relèvent d'un même plan structurel dans le texte : SN en (6) et propositions infinitives en (7).

### **1.3.1.1.... élaboratives**

Dans ce genre de structure énumérative, on peut considérer que le rapport sémantique entre l'amorce et l'énumération relève de l'élaboration au sens de Kehler (2002) :

Elaborations are generally restatements; thus while the corresponding relations and entities are constrained to be the same, the perspective from or level of detail at which they are described will generally be different. (Kehler, 2002, 18)

en ce que l'énumération expose et détaille ce que l'amorce énonce sous une forme condensée/résumée, grâce à des contenus lexicaux qui renvoient à un niveau méta-discursif/énonciatif (8) ou aux contenus, plus ou moins précis, de l'énumération (9) :

8) Qu'est-ce que savait Julie ? Julie était **en pleine énumération**. **Premièrement**, Julie savait que ce type avait exécuté Chabotte, après qu'elle l'eut interrogé - car elle s'était contentée d'interroger Chabotte. **Deuxièmement**, Julie savait que ce type avait exécuté Gauthier, après qu'elle l'eut interrogé - car elle s'était contentée d'interroger Gauthier. **Troisièmement**, Julie savait que ce type avait laissé sur le lieu de chacun de ses crimes un bel indice signé Julie. (Pennac, *Petite marchande de prose*, 1989)

9) Vous avez reçu de nos très hauts seigneurs **deux bienfaits**. **Premièrement**, ce bras droit, que vous appelez le porte-paquet, ce qui est le flatter. **En second lieu**, la croix de guerre et la légion d'honneur. (Alain, *Propos*, 1936)

### **1.3.1.2.... argumentatives**

Une autre configuration typique de l'emploi des ordinaux adverbiaux consiste à servir de balise à une série d'arguments dont le point d'ancrage se situe dans le contexte, comme cela est illustré par (10) :

10) Les soucis, donc, d'Ast se baladant ainsi de long en large, et tout nu, tout nu **parce que primo** il faisait chaud, **secundo parce que** cette femme dormait, **tertio parce qu'il** était suffisamment tard pour que la femme de chambre pût entrer à l'improviste, **quarto parce** (Queneau, *Enfants du limon*, 1938)

Comme nous l'avons noté (Schnedecker, 2001), les arguments sont alors systématiquement co-orientés, ce que montre l'impossibilité de les relier par un connecteur contre-argumentatif comme *mais* en (11) :

11) \*Je ne sais pas quoi penser de Paul. **Premièrement**, il est serviable \**mais* **deuxièmement**, il est très radin.

Cette contrainte explique d'ailleurs les constats à propos de la valeur argumentative des adverbiaux ordinaux qui est souvent minimisée :

(...) *Le complément sériel place les arguments introduits sur un pied d'égalité* : il n'y a pas progression logique d'un élément à l'autre, mais uniquement addition d'un nouvel élément. Ne se prononçant pas sur le statut logique des éléments mais seulement sur l'ordre de leur succession, *les sériels ont une valeur argumentative plus faible que les autres relationnels syntagmatiques*. L'opération relationnelle qu'ils effectuent se rapproche de l'addition numérique mais sans s'y confondre. (Nøjgaard, 1995, 241)

## 1.4. Premier bilan

Au terme de cette première série d'observations, il ressort que, tant au plan morpho-sémantique que discursif, il n'y a pour ainsi dire aucune différence entre *premièrement* et *primo* qui ont tout l'air de vrais jumeaux. Un examen plus poussé va nous montrer qu'il n'en est rien.

## 2. *Premièrement/primo* : des faux jumeaux

Bon nombre d'arguments étayent en effet l'idée d'un fonctionnement propre à chacun des deux adverbiaux.

### 2.1. Les usages

Du point de vue de l'usage, le tableau (1) montre que *secundo* et *tertio* ne sont plus attestés – du moins dans *Frantext* – à partir des années 96-98.

Du point de vue des genres des discours d'accueil des formes, 49% des adverbiaux en *-o* sont énoncés dans des discours rapportés (cf. (6) vu plus haut et (12)).

12) [...] suis venu vous dire deux choses, monsieur Malaussène.

Le rire s'est arrêté pile.

- Deux choses.

Ce que confirment deux doigts énormes dépliés sous mon modeste pif.

- **Primo...**

Il ouvre l'attaché-case, en sort le manuscrit que je lui avais confié et le jette sur mes genoux.

- J'ai lu votre prose, mon pauvre vieux, il n'y a rien à espérer [...] (Pennac, *Petite marchande*, 1989)

Cela pourrait expliquer les flottements orthographiques observés et ferait prévaloir une forme de restitution phonétique de l'oral : *deuzio/deusio/deussio/deuxio* ; *secundo/secondo/segondo* ; *tertio/troisio/tierco/tercio*.

### 2.2. Différences syntaxiques

Du point de vue syntaxique, le tableau (2) montre des différences flagrantes dans l'emploi des deux familles de formes. C'est ainsi que *primo* a le comportement des adverbes de phrases (ou extra-prédicatifs au sens de Guimier (1996)) typiques (cf. (8) *supra*), à savoir une position initiale (61% des cas), le détachement (84% des cas) et une portée qui s'étend à la proposition (42 % des cas).

Par contraste, *premièrement* manifeste deux emplois syntaxiquement bien différenciables : l'un, extra-prédicatif, qui correspondrait à *primo*, illustré par (13) :

13) il fut rendu accessible à tous grâce à une méthode pédagogique moderne. **Premièrement**, on le débarrassa de l'esprit féodal des anciennes écoles de ju-jitsu. **Ensuite**, on examina scientifiquement les techniques des différentes écoles [...] (*Jeux et sports*, dir. Caillois, 1967)

L'autre (14), intra-prédicatif, c'est-à-dire en position médiane dans l'énoncé (54% des cas), intégré syntaxiquement à l'énoncé (56% des cas) et avec une incidence sur des constituants de l'énoncé, en l'occurrence dans notre exemple sur le complément du nom :

14) [...] mais il faut toujours surmonter les différences, d'un œil noir à un œil bleu, du blond au brun, du noir au blanc, et **premièrement** de soi aux autres, à quoi la générosité va tout droit [...] (Alain, *Propos*, 1936)

	Position dans l'énoncé			Degré d'intégration syntaxique		Nature de l'élément incident					
	Initiale	Médiane	finale	détachement	intégration	Pr. Pr.	Pr. Sub.	SN	SP	inf	autre
<b>primo</b>	61%	30%	6%	84%	16%	<b>36%</b>	22%	22	5	11	4
<b>premièrément<sub>1</sub></b>	36%	54%	10%	44%	56%	24.5	11.5	9%	1.5	4	
<b>Premièrément<sub>HS 2</sub></b>						30.5 <sup>7</sup>		7%	6		6%

Tableau (2) : Comportement syntaxique de *primo* vs *premièrément*

### 2.2.1. *Premièrément<sub>1</sub>/primo*

Cela étant, pour être proches, les emplois de *premièrément* extra-prédicatifs et ceux de *primo* se distinguent notamment par la nature des constituants de l'énoncé qu'ils introduisent. *Primo* a une prédilection marquée pour les propositions subordonnées (22% des cas) (10, par ex.), les SN (22% contre 9% pour *premièrément*) (15) et les infinitifs (16) (11% contre 4% pour *premièrément*) :

15) à Boulogne, de la lisière du Bois à l'église, il y a trois sortes d'habitations : **primo, des villas** ; **secondo**, ce que Laurent appelle Naples, c'est-à-dire des taudis ; **tertio**, des bastions modernes plantés ici et là comme des dents dans une mâchoire (Rivoyre De, *Sultans*, 1964)

16) Sous la pluie de plus en plus lourde, Solange a dû, **primo, fouiller** nerveusement dans son sac à main, une grosse poche où tout s'engloutit, **secundo, découvrir** la clef du contact qui se cachait, la garce, sous le paquet de (Rivoyre De, *Sultans*, 1964)

Il est également le seul des deux à s'insérer dans le syntagme verbal (cf. 16) ou prépositionnel (17) puisque *primo* s'insère entre la préposition et le SN qu'elle régit :

17) Or, je vous disais que le fédéralisme est une procédure de sacrifice, de souveraineté, **avec primo** : ordre juridique et superposition ; **secondo** : institutions gouvernementales de superposition. (Scelle, *Fédéralisme*, 1952)

### 2.2.2. *Premièrément<sub>1</sub>/Premièrément<sub>2</sub>*

Si les deux emplois de *premièrément* se rapprochent en ce qu'ils introduisent tous deux dans des proportions équivalentes des SN :

18) Le réveil se fait par un rêve où les choses sont toutes, mais d'abord en reflets et conjectures ; **l'apparence premièrement**. Le monde finit par se montrer ; il n'est jamais comme on croyait. (Alain, *Propos*, 1936)

19) Vous avez reçu de nos très hauts seigneurs deux bienfaits. **Premièrement** ce bras droit, que vous appelez le porte-paquet, ce qui est le flatter. **En second lieu**, la croix de guerre et la légion d'honneur. (Alain, *Propos*, 1936)

ils se distinguent néanmoins par trois aspects : i) leur répartition dans la diachronie étudiée (*i.e.* 1936-2010) : *premièrément<sub>2</sub>* est concentré sur la période immédiatement avant-guerre et diminue nettement à partir de 1945 ; ii) la nature des constituants introduits, qui sont de l'ordre de la proposition (principale et subordonnée) pour *premièrément<sub>1</sub>* dans 36% des cas (13 et 20) et des SP qui sont, pour *premièrément<sub>2</sub>* quatre fois plus nombreux que pour *premièrément<sub>1</sub>* (21-22) :

20) rien, tu parles comme un adjudant, et le pire c'est que tu as raison. Je ne te demanderai pas comment tu as fait pour avoir si peu de problèmes, car tu me répondrais **premièrement** [que tu détestes ce mot de problèmes, et **secondement** [qu'il n'y a qu'un problème pour les artistes, c'est d'avoir du talent. (Dutourd, *Pluche*, 1967)

21) Je vois bien que les hommes ont besoin d'argent et s'occupent **premièrement** à en gagner. (Alain, *Propos*, 1936)

<sup>7</sup> *Premièrément* dans ce cas est incident au prédicat de la proposition.



22) Même dans la perception normale la profondeur ne s'applique pas **premièrement** aux choses. (Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, 1945)

iii) *premièrement*<sub>2</sub> est intra-prédicatif au sens où il est intégré à la phrase – de fait, la majorité de ses emplois sont incidents au verbe, en raison de leur position postverbale – et endophrastique, selon la terminologie de Guimier (*op. cit.*, 5), à savoir un constituant interne de la phrase participant au sens référentiel de celle-ci. C'est ce que prouve également le fait qu'il se coordonne avec un autre adverbe intra-prédicatif (23), qu'il s'inscrive dans des constructions clivées (24) ou enfin, qu'il s'antépose sans détachement comme des adverbes du type *alors* (25) :

23) que mieux respirer, mieux digérer, mieux assimiler ; mais c'est tout cela **premièrement**. Et haïr, quand ce serait haïr l'injuste ou le méchant, c'est toujours **premièrement et profondément** se retenir de vivre. (Alain, *Propos*, 1936)

24) l'homme est fanatique parce qu'il est animal. S'éveiller c'est **premièrement** bondir ; faire attention c'est **premièrement** guetter. (Alain, *Propos*, 1936)

25) l'antique comparaison, tirée du navire et du pilote, n'a pas fini d'instruire les citoyens de leurs devoirs et de leurs droits. **Premièrement** apparaît cette remarque de bon sens qu'on ne choisit pas le capitaine d'après sa naissance, mais d'après son savoir. (Alain, *Propos*, 1936)

### 2.2.3. Bilan

Deux points ressortent de cette partie. Le comportement de *premièrement* aura révélé deux emplois bien dissociés dans le temps, l'un, en perte de vitesse en français contemporain, à caractère intra-prédicatif, et l'autre extra-prédicatif. C'est ce second emploi qui partage davantage de points communs avec *primo* même si les deux adverbiaux sont partiellement complémentaires dans leur distribution. Ces différences se confirment, comme on va le voir, au plan sémantico-discursif.

### 2.3. Différences discursives et sémantiques

Au plan discursif, et plus particulièrement en ce qui concerne la formation de série, les clivages entre les adverbes s'accroissent, ce que montrent, dans le tableau (3), certaines différences dans les amorces, dans le nombre d'items de la série et, enfin, dans la constitution lexicale des séries.

	Amorce			Nbre items	Caractère des sériels	
	0	imprécise	précise		homogène	hétérogène
<b>primo</b>	69%	12%	19%	2 : 59% 3 : 10% 4 : 2%	59%	3%
<b>Premièrement1</b>	22.5%	9.5%	11.5%	2 : 20% 3 : 6% 4 : 1%	21%	8.5%

Tableau (3) : Éléments constitutifs des séries marquées par *primo/premièrement*

#### 2.3.1. Configuration des structures en *primo*

##### 2.3.1.1. Observations générales

Concernant les SE marquées par *primo*, on fera trois observations. Premièrement, elles sont majoritairement – dans 69 % des cas – dépourvues d'amorces. Quand il en existe, en revanche, celles-ci ont tendance à être précises (19%) (26) plutôt qu'imprécises, ce qui ne concerne que 12% des cas (27) :

26)- « vos réformistes se trompent lourdement », reprit Meynestrel, « se trompent **doublement** : **primo**, parce qu'ils surestiment le prolétariat ; **secundo**, parce qu'ils surestiment le capital. » (Martin Du Gard, *Thibault*, 1914/1936)

27) Le chancelier s'y oppose, et il est soutenu par le kaiser ! tiens ! Pourquoi cette opposition de Bethmann ! ... il déclare : "trop tôt !" voyons un peu **ses raisons**... **primo** : raisons de politique intérieure. (Martin Du Gard, *Thibault*, 1914/1936)

Deuxième point : les SE sont de forme binaire dans 59% des cas, les séries plus substantielles arrivant loin derrière avec 10% de SE à trois items et 2% à 4. Ce constat est quelque peu paradoxal si l'on veut bien admettre que le français dispose d'unités adverbiales que leur sémantisme porte à la corrélation duelle : *d'une part/d'autre part* et *d'un côté/de l'autre* ou *d'un autre côté*<sup>8</sup>. Etant donné que les adverbiaux ordinaux se fondent sur la numération, on aurait pu s'attendre à ce que leur SE soient au sens propre des séries.

Enfin, l'homogénéité morpho-lexicale des marqueurs de la série l'emporte sur l'hétérogénéité illustrée en (28):

28) Puis il comprit sa vanité : **primo** de croire qu'il était seul à se faire une idée juste de Dieu, **et ensuite** qu'il pouvait s'en faire une idée juste. (Queneau, *Enfants du limon*, 1938)

### 2.3.2. Configuration des structures en *premièrement*

#### 2.3.2.1. *Premièrement*<sub>1</sub>

Par opposition avec les SE en *primo*, celles qui instancient *premièrement* sont dotées d'amorce dans 21% des cas (29), presque à égalité avec les cas qui en sont démunis :

29) J'ai entrouvert un œil pour consulter ma pendule : cinq heures vingt-trois minutes. J'ai ouvert l'autre œil et j'ai constaté **deux choses** : **Premièrement**, que je n'avais plus sommeil ; **deuxièmement**, que j'avais envie de sortir de mon lit. (Dutourd, *Pluche*, 1967)

Les marqueurs fonctionnent majoritairement en binômes, dans 20% des cas, ce qui reste cependant trois fois moins important que pour *primo* ; les séries à 3 ou 4 items sont deux fois moins nombreuses que celles en *primo*.

Enfin, elles sont trois fois plus hétérogènes que celles en *primo* :

30) Mais cet exemple est trompeur car l'application générale de la montante de D'Alembert supposerait **premièrement** qu'on examine toutes les suites possibles, **en deuxième lieu** qu'on puisse augmenter indéfiniment sa mise. (*Jeux et sports*, dir. Caillois, 1967)

31) on va sans doute vous prendre pour un fou, et vous donner d'utiles conseils : « Monsieur, ou madame, vous vous trompez de démarche. Voici **la procédure à suivre** : **premièrement** : mourez ; **ensuite**, attendez cinquante ans ; **et après**, revenez nous voir. » (Lejeune, *Signes de vie*, 2005)

#### 2.3.2.2. *Premièrement*<sub>2</sub> : un « hors série »

À côté de son emploi comme marqueur de SE, *premièrement* connaît un second usage, que n'a pas *primo*, et dont nous avons décrit plus haut les caractéristiques syntaxiques. Dans ce genre d'emploi qu'illustre (32), identifié par le *TLFi* (ci-dessous) :

32a) l'homme cherche des variétés qui ne soient pas inquiétantes. Ces variétés sont des ornements, et l'art d'orner est **premièrement** l'art de ne pas effrayer, comme il est évident si l'on fait ornement d'une tête de tigre. (Alain, *Propos*, 1936)

---

<sup>8</sup> Bien étudiées dans la thèse de S. Stein-Zintz (2008).

*Premièrement* y a pour synonyme *avant toute chose, tout d'abord, pour commencer*, à quoi on pourrait ajouter *primordialement* (cf. (32b) ci-dessous) :

**PREMIEREMENT. A.** – *Avant toute chose, tout d'abord, pour commencer.* (TLFi)

C'est ce que prouvent, en effet, les possibilités de commutation illustrées en (32b) et certaines formes de parallélismes syntaxiques qui ont pour effet de le mettre au même plan sémantique qu'*avant tout* en (33) et (34) :

32b) et l'art d'orner est (**avant toute chose + tout d'abord + pour commencer + primordialement**) l'art de ne pas effrayer.

33) **C'est de moi avant tout qu'il s'agit, c'est à moi premièrement** que s'adresse cette invitation fondamentale : un est nécessaire ! (Claudiel, *Un poète regarde la croix*, 1938)

34) Car, selon un ordre que l'on retrouve partout, l'homme adore les images qu'il a **premierement** faites, et les légendes qu'il s'est **d'abord** racontées. (Alain, *Propos*, 1936)

*Premièrement* y apparaît seul (à la rigueur suivi de *secondairement*) – sans amorce préalable : c'est pourquoi on pourrait le qualifier de « hors-série ».

35) Les ressources du compositeur proviennent **premierement** des sommes qu'il retire de la cession de son œuvre à l'éditeur ; **secondairement** des droits perçus à l'exécution, ou à la représentation de cette œuvre. (*Arts et littérature*, dir. Abraham, 1936)

Pour conclure, nous récapitulons dans le tableau (4) les différences qui séparent *primo* de *premierement* dans leurs emplois sériels, montrant ainsi que ces adverbiaux, réputés synonymes, ont en réalité des comportements bien différents tant au plan syntaxique, sémantique que discursif.

	Amorce	Binarité	Homogénéité des MSE
primo	-	+	+
premierement	+	-	-

Tableau (4) : synthèse des caractéristiques saillantes de *primo* vs *premierement* sériels

## Références bibliographiques

BERRENDONNER, Alain & REICHLER-BEGUELIN, Marie-José, « De quelques adjectifs à rendement anaphorique : *premier, dernier, autre* », in G. GROSS *et al.* (eds) *Studi di linguistica teorica e applicata*, 1996, XXV/3, pp. 475-502.

CRUSE, Dan Allan, *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.

GODARD, Danièle, *La syntaxe des relatives en français*, Paris, CNRS, 1988.

GUIMIER, Claude, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*. Gap, Ophrys, 1996.

KEHLER, Andrew, *Coherence, Reference and the Theory of Grammar*, Stanford, CSLI Lecture Notes, 2002.

LUC, Christophe, *Représentation et composition des structures visuelles et rhétoriques du texte*, Thèse NR, Toulouse, Université Paul Sabatier, 2000.

- LYONS, John, *Éléments de sémantique*, Paris, Larousse, 1978.
- MILNER, Jean-Claude, *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations*, Paris, Seuil, 1978.
- MOLINIER, Christian, « Une classification des adverbes en *-ment* », Paris, Colin, *Langue française* 88, 1990, pp. 28–40.
- MOLINIER, Christian & LEVRIER, Françoise, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève, Droz, 2000.
- NØJGAARD, Morten, *Les adverbes français*, Kobenhavn, Munksgaard, 1995.
- NØLKE, Henning, *Les adverbes paradigmatissants. Fonction et analyse*, Copenhague, Etudes romanes de l'université de Copenhague, *Revue Romane* n° spécial 23, 1983.
- , « Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification », Paris, Colin, *Langue française* 88, 1990, pp. 12-27.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 1994.
- RUSSELL, Bertrand, *Introduction à la philosophie mathématique*, Paris, éd. Payot, 1991.
- SCHNEDECKER, Catherine, « Adverbes ordinaux et introducteurs de cadre : aspects linguistiques et cognitifs », Amsteram, J. Benjamins, *Linguisticae Investigationes* XXIV/2, 2001, pp. 257-287.
- , « Premier, second et dernier : des ordinaux peu ordinaires », Paris, CILF, *Le Français Moderne* LXIX/1, 2001, pp. 21-38.
- , « Premier, principal, primordial : des adjectifs qui sortent du rang ? », Paris, Colin, *Langue française* 136, 2002, pp. 89-103.
- STEIN-ZINTZ, Sandrine (2008), *Part : de la méronymie à la segmentation discursive. Analyse sémantico-discursive des emplois nominaux et adverbiaux d'une expression partitive atypique en français contemporain*, Thèse NR, Metz, Université Paul Verlaine, 2008.
- TURCO & COLTIER, Danièle (1988), « Des agents doubles de l'organisation textuelle, les marqueurs d'intégration linéaire », Metz, Cresef, *Pratiques* 87, 1988, pp. 57-79.